



septembre 2010 N°7

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

SOMMAIRE

Edito		p.2
Le mois en bref	Un jubilé fraternel	p.2
	Activités régionales	p.3
	Du changement dans les instances	P.4
	Le mot du nouveau président	P.4
Agenda	Prochaines activités à ne pas manquer	p.5
Actualités	Premiers échos du voyage relais aux Philippines	p.6
Zoom Sud	Des nouvelles d'Immaculée et Nunu de RDC,	p.8
	Solidarité avec les Zimbabwéens	p.9
Zoom Nord	Première approche de la Campagne d'Avent 2010 : La pauvreté : fatalité ou scandale ?	p.10
Infos et offres d'emplois		p.12

**La pauvreté :
fatalité ?**

...ou scandale ?

**Prochaine Campagne d'Avent 2010
Première approche en p. 10 et 11**

« Si tu penses que tu es trop petit pour avoir de l'influence, alors tu n'as jamais dormi avec un moustique. »

**ENTRAIDE
et
FRATERNITE**



**VIVRE
ENSEMBLE**
éducation

**ENTRAIDE ET FRATERNITÉ et ACTION VIVRE ENSEMBLE
organisent un séminaire sur**

le Volontariat :

« Pour m'engager, j'ai besoin de.... »

**Venez nous rejoindre le 2 octobre prochain à Bruxelles
Votre richesse, votre dynamisme et votre expérience
sont essentiels pour notre avenir**

Jetez vite un coup d'œil sur le programme inséré dans ce numéro !

EDITO

Chère lectrice, Cher lecteur,

C'est avec plaisir que nous vous retrouvons après ces mois d'été !

Nous vous livrons, dans ce numéro, les toutes dernières infos de nos associations. Question de se remettre dans le bain, avant la prochaine campagne de Vivre Ensemble qui, vous allez le constater, est plus déterminée que jamais à poursuivre sa lutte contre la pauvreté dans notre pays. (voir p.10 et 11).

Nos associations ne sont-elles pas constituées d'exemplaires athlètes qui, dans une course vers un seul objectif : **construire un monde plus juste**, n'en finissent pas de se passer le flambeau tout au long de ce parcours ? Le 19 juin dernier, dans une ambiance conviviale et chaleureuse, plusieurs membres de nos assemblées générales ont souhaité - après plusieurs mandats de 4 ans pour certains - passer le témoin. Certains d'entre eux continueront le parcours avec toujours autant d'enthousiasme, mais différemment. C'est le cas, notamment, de Jean-Pierre Vandebossche qui passe le relais à Michel Molitor, élu nouveau président (voir « le mot du président » p. 4).

Un monde plus juste, c'est à cela que nous travaillons, jour après jour, campagne après campagne... avec et pour des gens qui nous semblaient si loin, mais qui sont devenus nos proches : Immaculée et Nunu du Congo (RDC) nous envoient de leurs nouvelles (p.8 et 9) et le petit groupe « voyage-relais » nous en donne des Philippines, pays à l'honneur en 2011 (p.6 et 7)

Maintenons le contact, afin de ne pas oublier que derrière ce qu'on appelle « le soutien aux projets », (terme qui finalement sonne assez creux) ce sont bien des femmes et des hommes que nous soutenons dans leur combat.

Bonne lecture !

Laurence Clarebots
Resp. communication interne

LE(S) MOIS (presque) EN BREF

Un jubilé fraternel...

Le 13 juin dernier, la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles était comble pour la célébration des 50 ans de l'indépendance du Congo. Nous avons craint que cet événement, pourtant prévu de longue date, ne soit quelque peu déformé par les élections. Il n'en fut rien.

Toute la cérémonie fut empreinte d'émotions. Des moments forts durant lesquels Mgr Djomo a souhaité remercier les Belges pour leur soutien mais aussi rappeler que l'Église congolaise continuera à se consacrer prioritairement à la population. Ensuite, il n'a pas hésité à rappeler à la diaspora congolaise présente en Belgique qu'il est important de donner une belle image de leur pays d'origine, mais également de participer à la reconstruction du Congo, en investissant dans des projets communautaires.



Plusieurs organismes belges (*Broederlijk Delen, Caritas International, Entraide et Fraternité, Commission Justice et Paix, Missio, Pax Christi Vlanderen et Pax Christi Wallonie Bruxelles*) ont souhaité transmettre un message au peuple congolais. Celui-ci a

été dévoilé pendant la cérémonie et confié à Mgr Djomo, président de la conférence épiscopale du Congo. Son retour prévu le lendemain à Kinshasa lui aura permis de le transmettre sans tarder à ses confrères évêques. (voir texte ci-contre)



« Nous, représentants d'organisations de solidarité engagées au sein de l'Eglise catholique et de la communauté chrétienne de Belgique, voulons exprimer nos félicitations et nos vœux aux populations de la République Démocratique du Congo qui fêtent le jubilé de leur indépendance.

Nous partageons l'espérance qui anime nos frères et sœurs en lutte pour plus de justice. Les souffrances insupportables qui leur sont infligées nous révoltent nous aussi.

Nous nous sentons solidaires de toutes celles et tous ceux qui, ici et là-bas, interpellent les détenteurs de pouvoirs et de richesses dont l'aveuglement et l'égoïsme tuent chaque jour tant de personnes. Le courage et l'engagement non violent de celles et ceux qui refusent la fatalité suscitent notre admiration et notre appui.

Que Jésus-Christ et son Evangile continuent à nous inspirer ainsi.

Congolais et Belges, plus que jamais, en route ensemble vers un monde libre, juste et fraternel ! »

Mais aussi



Comprendre et agir pour Haïti dans une école.....

Après le tremblement de terre en Haïti, plusieurs initiatives spontanées se sont développées dans différentes régions. Des groupes locaux et des écoles se sont mobilisés. En voici un exemple : après la campagne de Carême, Pierre Gillet et Hélène Errebault (bureau régional de Namur) ont été invités à recevoir un chèque de près de 900€ lors d'une petite cérémonie de remise de prix organisée par les élèves de 5^e secondaire de l'institut Sainte-Begge à Andenne (Namur) pour soutenir la reconstruction d'Haïti. Deux professeurs les ont accompagnés dans ce projet. Pierre est venu leur parler de la situation du pays et des projets soutenus par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ sur place. Grâce à cette initiative, c'est finalement toute l'école qui a été sensibilisée et qui s'est mobilisée pour récolter de l'argent. Un grand merci à tous ces citoyens en devenir qui décident d'agir pour que la terre tourne plus juste !

.....en casque et genouillères dans un groupe-relais !

Une fois de plus, la bonne humeur et le dynamisme était au rendez-vous le 12 juin dernier pour cette nouvelle édition de rollers parade au profit des projets d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ. Cette année, le choix s'est porté sur les projets en Haïti. Merci à Pierre Billot, de la région du Hainaut, qui chaque année coordonne l'activité ainsi qu'à tous les sportifs, petits et grands, pour cette belle participation.

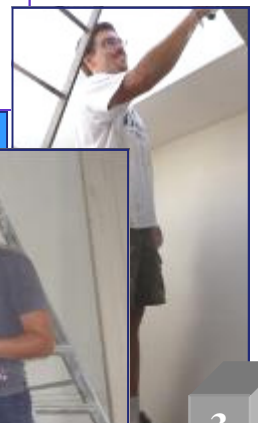


Les travaux du « 32 » se poursuivent sous la houlette de Philippe Dupriez



Les avez-vous reconnus ? Sous les directives de Philippe Dupriez, Maître de chantier, plusieurs membres du personnel n'ont pas hésité à mettre la main à la peinture cet été.

Grâce à eux, de sérieuses économies seront réalisées.... Merci pour cet effort. Merci à Philippe qui, depuis de longs mois, dirige les opérations, et travaille aussi jour après jour sur le chantier.



De g à dr : Philippe Dupriez, Claude Mormont, Nelly Rincon, Jean-Yves Buron ...

D'autres ont également participé, notamment Catherine Houssiau, les fils d'Isabelle Franck : Baptiste et Grégoire.... Mille mercis !

Tous les quatre ans, nous procédons au renouvellement des mandats. C'est ainsi que, le 19 juin dernier à Bruxelles, il y eut un chassé-croisé bien sympathique : les « anciens » membres de nos assemblées générales ont élu les « nouveaux » . Le conseil d'administration a été renouvelé et un nouveau président a été élu.

C'est dans une ambiance décontractée mais sérieuse que les membres de l'assemblée générale ont approuvé les comptes et bilans 2009 de nos associations, en présence des réviseurs d'entreprises. Ils peuvent être consultés sur notre site www.entraide.be

Le Président sortant, Jean-Pierre Vandenbossche, et Angelo Simonazzi, Secrétaire général, ont présenté les rapports d'activités 2009 (téléchargeables sur www.entraide.be ou envoyés sur simple demande à Nelly au 02/227 66 80 ou nelly.rincon@entraide.be)

Après l'élection de la nouvelle assemblée générale et du conseil d'administration, ce dernier a élu à l'unanimité le **nouveau président, Michel Molitor**.

La séance se clôture autour d'un verre de l'amitié et d'un sandwich, mais surtout **avec de chaleureux remerciements, d'une part au président sortant, Jean-Pierre Vandenbossche, qui a assumé deux mandats, et d'autre part aux administrateurs sortants : Edith Van Eyll et Etienne Mayence. Tous trois continueront à suivre nos activités car ils restent membres de l'assemblée générale.**

Leur travail bénévole au sein du conseil d'administration fut hautement apprécié, tout comme celui d'autres volontaires engagés dans les régions ou commissions, et qui clôturent leur mandat à l'assemblée.

C'est le cas de Christophe Herinckx (représentant évêque BXL), Bernard Saintmard (représentant évêque Namur), Anne Chevalier (représentante diocèse Brabant wallon), Laurence Plumier et Pierre Moreau (représentants diocèse Tournai), Michel Van Zeebroeck (représentant cellule Brabant wallon) Léo Freichels (représentant Cellule d'Eupen – et ancien permanent), Guy Vandegaart (représentant Cellule Liège) Monique Martin (représentante cellule Hainaut). Et pour les Membres cooptés :

Pierre Arnould, Maurice Cheza, et Frédéric Debuyst (membre du CA et ancien président) mais toujours membre de la commission politique ainsi que Bernard De Guchteneere, toujours membre de la commission Asie.

La liste des membres de la nouvelle AG est consultable sur www.entraide.be

Nous aurons l'occasion de vous présenter les nouveaux membres du CA dans un prochain numéro.

Toutes et tous ont donné de leur temps, ont partagé leur savoir et leurs expériences. Qu'ils soient, ici encore, chaleureusement remerciés. Ceci n'est qu'un au-revoir, pas un adieu, car nous aurons encore très souvent l'occasion de les rencontrer dans l'une ou l'autre de nos activités !

Le mot du président



Michel Molitor est membre de notre conseil d'administration depuis 2006. Il connaît bien nos associations et s'y investit depuis un bon moment dans diverses commissions et groupes de travail, dont celui qui s'est constitué, pendant la réorganisation de nos associations, autour de la question du volontariat. C'est un sujet qui lui tient à cœur, car déjà, lors de nos journées d'été de 2006, il avait fait un exposé remarquable, insistant alors sur l'importance de l'engagement au sein des associations. Ci-dessous, un message qui interpelle en ces heures de réforme de l'Etat belge et rappelle avec force que la solidarité, pour nos associations, ce n'est pas en option.....

« Les discussions sur la réforme de l'Etat belge se font dans une grande discrétion cet été, très probablement dans le souci de préserver les négociateurs des pressions ou des interventions de la presse et de l'opinion interpellées par certaines positions ou certains arguments. Néanmoins, les positions des divers partis associés à la négociation sont relativement connues puisqu'elles avaient été exposées assez largement lors de la campagne électorale du printemps.

Cependant, on s'étonne un peu que dans toutes ces périodes, au moment de refonder les structures d'un Etat belge profondément rénové, il ait été fait si peu référence à des principes de base d'un système

démocratique tels que la justice, l'équité, la solidarité, le respect des minorités, tout se passant comme si la référence à ces principes était inutile puisqu'il est entendu qu'ils sont unanimement respectés.

Je pense, au contraire, qu'il est utile de s'interroger parfois sur ce qui semble évident : ainsi, par exemple, comment, concrètement, se respectent et se mettent en œuvre les principes de solidarité et d'équité dans notre pays ?

Au moment où l'on entend certains partis politiques réclamer une plus grande responsabilité des régions dans la gestion du chômage et associer le financement des politiques en la matière aux résultats atteints, comment sont

respectés et mis en œuvre les principes de la solidarité entre actifs et non actifs ?

Dans la mesure de l'action politique ou économique, quelles références a-t-on en tête ? Dans la presse, on publie régulièrement des hit-parades : les 100 plus grandes entreprises, les 100 Belges les plus riches, et jusqu'aux universités les mieux cotées à l'index de leur production scientifique... Or qui dit le mieux la vérité d'un pays ou d'une région : les 50 personnes les plus riches ou la situation des plus pauvres, exclus ou privés de droits et ceci quelles qu'en soient les raisons ?

La force d'associations comme ENTRAIDE ET FRATERNITÉ et VIVRE ENSEMBLE, comme de celles qui leur ressemblent, est d'être construites au départ sur un refus : il n'est pas possible de se satisfaire de la situation existante. Et d'avoir imaginé une stratégie en réponse à cette insatisfaction : organiser la solidarité à travers des programmes et des partenariats très concrets, sensibiliser l'opinion par des campagnes d'information, faire pression sur l'autorité politique pour corriger les décisions dans un sens plus favorable aux démunis qui devraient être des sujets dans l'organisation de la solidarité et non l'objet d'une assistance.

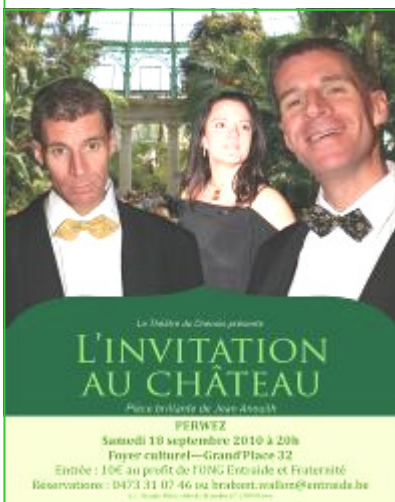
Ces actions sont conduites à travers divers réseaux : des volontaires qui dans leurs régions ou leurs milieux de vie s'attachent à organiser ces prises de conscience et à construire ces solidarités, des permanents qui les assistent dans l'organisation de ces actions ou prennent en charge des programmes de travail.

Dans les mois qui viennent, nos associations travailleront très concrètement la question du volontariat et de sa place au cœur de notre action. Je souhaite qu'à cette occasion, il soit rappelé que le volontariat est un trait d'union essentiel entre nos associations et les publics ou les communautés dont elles expriment la solidarité et la recherche de justice. Je souhaite également que ce travail sur le volontariat nous invite à revisiter et à préciser les principes d'action qui fondent nos associations. Nous avons fait un très grand travail ces dernières années dans la recherche de l'efficacité dans l'organisation de notre action ; il faut que nous nous interroguions maintenant sur sa dimension plus proprement politique, c'est-à-dire sur nos objectifs de solidarité et la manière de les réaliser. »

Michel Molitor
Président

Prochainement, sur scène pour plus d'Entraide

Agenda



Dans la région du Brabant wallon

De septembre à novembre, la troupe du Théâtre du Chenois se produira à travers le Brabant wallon au profit des projets portés par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ. De Perwez à Nivelles, en passant par Rixensart, tous sont cordialement invités à assister à ces représentations, afin de se distraire tout en œuvrant pour que la terre tourne plus juste !

La pièce présentée s'intitule *L'invitation au château*, œuvre magistrale de Jean Anouilh. Ses pièces sont intemporelles car elles traitent toujours de la personne humaine et de sa nature. Le spectateur aura tout le loisir de savourer des dialogues brillants, dont l'intelligence et l'humour ne manqueront pas d'amorcer une critique subtile d'une certaine société, du pouvoir douteux de l'argent, de l'exploitation des faibles par les forts...

La pièce sera jouée à 3 reprises :

- ✦ Le samedi 18 septembre à 20h au Foyer du Centre culturel de Perwez ;
- ✦ Le samedi 16 octobre à 20h à la Ferme-église de Froidmont ;
- ✦ Le dimanche 14 novembre à 16h à l'église St-Sépulcre de Nivelles.

PAF : 10€. Les bénéfices seront entièrement destinés au soutien des projets d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ.

Une belle sortie à faire en famille, pour les amateurs de théâtre et pour tous ceux qui souhaitent faire un geste solidaire.

Informations et réservations : brabant.wallon@entraide.be ou 0473 / 31 07 46

Dans la région Bruxelloise

Nous avons tous été séduits par les voix des Petits Chanteurs de St-Marc dans le film « les Choristes ».

Les voici chez nous pour deux représentations exceptionnelles

Le vendredi 15 octobre, à 15h00 et à 20h00
Cathédrale SS.-Michel-et-Gudule

PAF : Adultes 20€, enfants (-12ans) 12€ + frais d'envoi tickets

Renseignements et réservation : Nelly au 02/22.66.80 ou nelly.rincon@entraide.be

20% de la recette reviendront aux projets soutenus par EF et AVE

Les Choristes

Petits Chanteurs de St-Marc



Ils sont partis le 8 août à destination des Philippines. Premières impressions...

Comme chaque année, un voyage-relais est organisé. Cette fois-ci, destination les Philippines. Le choix du pays d'immersion n'est pas un hasard. En effet, ce sont nos partenaires philippins qui seront mis à l'honneur lors de la campagne 2011. N'oublions pas que le voyage-relais est organisé pour permettre aux volontaires de se rendre compte très concrètement du travail qui est effectué par nos partenaires et ainsi de pouvoir en témoigner auprès de nos concitoyens lors de séances de sensibilisation et d'information, en appui à l'éducation au développement.

Cette année, c'est la fine équipe constituée de Amélie, Renato, Caroline, Rêmi et Pascale, Renato et Rémi qui a décollé le 8 août dernier, pour 3 semaines de rencontres et de découvertes. Voici quelques extraits des nombreux messages qui nous sont parvenus au fur et à mesure de leur voyage.



De g à dr : Amélie, Renato, Caroline, Rémi et Pascale—Photo EF

« Nous voilà partis pour les Philippines, un voyage que nous avons préparé depuis quelques mois par des rencontres entre futurs voyageurs et des présentations de Karl Wintgens (chargé de projets Asia à EF) sur la vie, la culture et les habitudes philippines. Nous avons également eu l'occasion de profiter de l'expérience d'une Philippine installée en Belgique »

«Départ vers notre destination finale : Manille. Vol très long. Après avoir effectué un premier vol de 7h00 de Bruxelles à Abu Dhabi, nous avons dû attendre plus de 6h00 pour prendre le second vol vers Manille. Ce vol dure 9h00 ! »

« Après un long vol, c'est la chaleur qui nous prend immédiatement à la gorge en sortant de l'aéroport. On repère rapidement Karl au loin (il était venu avant nous, en éclaireur), plus grand que la majorité des Philippines sur le bord de la route ». Premiers constats : les vols sont épuisants, mais les philippins tellement accueillants que la fatigue est vite oubliée : partout où nous allons, nous sommes les rois »

«Nous nous rendons à Nassa où nous rencontrons Zar qui nous présente les Philippines ainsi que le travail de Nassa (National Secretariat for social action-justice and peace). Il nous présente son pays avec passion, et ses projets avec conviction. Je me sens tout de suite en confiance, je le trouve très professionnel et très humain. »

« L'après-midi, nous visitons un lieu de formation à l'agriculture bio (Libmanan). Tous les samedis, une trentaine de personnes suivent des cours théoriques et pratiques. Ces gens témoignent du changement positif de leur vie depuis le début de cette formation. C'est très enrichissant de voir leurs sourires, leur espoir, leur motivation, leur plaisir de travailler et leur enthousiasme.

Le soir, les autorités municipales nous avaient préparé une grande fête d'accueil (majorettes, chants, musique par des enfants...). J'étais très émue. Quel accueil !



Accueil en fanfare et majorettes—Photo

Amélie Caufriez et Caroline de Drée



« (...) Le lendemain, nous rencontrons des fermiers et visitons leurs rizières. La plus grosse difficulté de ces villageois est le climat. Il suffit d'un typhon pour que tout leur travail soit détruit et qu'ils doivent tout recommencer à zéro!

Photo EF : Deux agricultrices de Malbogon, dont l'une nous a affirmé avec un grand sourire qu'elle aimait son travail, même quand c'était difficile à cause du climat.

Le 14 août, Renato, Remi et moi partons pour Mindanao et plus précisément Illigan. Dès notre arrivée, les partenaires nous ont briefé sur les consignes de sécurité à respecter afin d'éviter au maximum les risques de kidnapping (ex : ne pas circuler seul, ne pas s'attarder à un endroit, ne pas affirmer ses opinions politiques ...) En effet, aujourd'hui à Cotabato, un homme d'affaire étranger s'est fait enlever par des terroristes.

Le soir même, un groupe de jeunes musiciens et chanteurs, très talentueux, nous offrent un concert "privé" durant lequel ils expriment leur engagement pour la paix entre les 3 communautés de l'île (chrétiens, lumads/indigènes et moros/musulmans).

A l'heure où j'écris, nous terminons une journée bien remplie et très enrichissante. Nous sommes partis à Lanao découvrir DKMP, une organisation soutenue par Entraide et Fraternité. Nous avons visité une ferme qui fabrique de l'engrais bio. Il y a différentes phases à cette conception, ce travail est long mais très important car il servira pour les plantations futures.

Ici, la plupart des gens ne sont pas propriétaires de leur terre. Beaucoup ont un trop petit terrain pour subvenir à leurs besoins. Ils doivent donc travailler pour d'autres sur une terre qui n'est pas la leur. Beaucoup s'endettent en achetant du matériel trop coûteux. Pour eux, la réforme agraire que devraient promouvoir les autorités n'est pas au point.

Jusqu'à ce jour, je retiens principalement l'enthousiasme, les sourires, l'accueil des partenaires et surtout leur volonté d'améliorer leurs conditions de vie. J'ai hâte de poursuivre notre parcours. J'espère pouvoir apporter mon aide lors de la prochaine campagne de carême.

Salamat po ! »



Caroline de Drée, enseignante, 24 ans

Photo : Renato, Caroline et une passagère en route pour Mindanao

« (...) Nous prenons l'avion pour l'île de Naga où nous iront rendre visite à 3 projets différents. Celui qui m'a le plus marqué est le projet de Libmanan, Malbogon. (...) Je suis accompagnée d'une membre de l'association Caritas du diocèse (CDL), Ariane, qui me fait découvrir les différentes sortes d'arbres, de fleurs et de fruits que je ne connais pas.



Photo EF : Deux agricultrices de Malbogon, dont l'une nous a affirmé avec un grand sourire qu'elle aimait son travail, même quand c'était difficile à cause du climat.

Nous passons près de rizières, je ne m'en lasse pas ! Nous arrivons ensuite dans un petit village d'agriculteurs qui nous attendent avec des victuailles : lait de coco, des 'suman' ou sortes de pâtés de riz sucrés emballés dans une feuille de banane, etc. Ce sont tous les sens qui découvrent de nouvelles choses : je vois de belles choses, je goûte de nouveaux aliments, j'ai beaucoup plus chaud qu'en Belgique et j'entends leur dialecte, le tagalog. Nous rencontrons les agriculteurs qui vivent au milieu des arbres, dans des petites cabanes de bambous et au toit en arbre Naga.

Photo EF : A Mindanao, dans le village de Guiabar. Tikolen Dewig, Juana Dewig, un couple d'agriculteurs bénéficiaires d'un projet de Tripod, association soutenue par EF. Grâce à Tripod, ce couple a eu un « Carabao », petit buffle pour travailler sur leur lopin de terre. Plus efficace que des outils mais plus lent, le « Carabao » leur a donné un petit qu'ils ont revendu pour se faire un peu d'argent.



(...) J'ai été très marquée par la rencontre avec les habitants du petit village de Guiabar. Pascale a demandé quel serait leur souhait pour l'avenir. Certains ont répondu qu'ils aimeraient par-dessus tout pouvoir envoyer leurs enfants à l'école. Pascale leur demande s'ils savent qu'ils ont des droits. Ils citent certains droits de l'homme mais estiment ne pas pouvoir en bénéficier à cause de leur pauvreté. Cela m'a profondément touchée. Aller à la rencontre de ces différentes communautés m'a appris beaucoup de choses. Je respecte ces personnes chaleureuses et courageuses et estime qu'ils méritent plus de dignité. Pour moi, ils subissent les conséquences de notre course occidentale à la consommation. Ils vivent en harmonie avec la nature, ce que nous avons du mal à faire dans notre vie de tous les jours. Ces rencontres sont aussi une occasion de relativiser les soucis que l'on rencontre au quotidien et de prendre conscience du fonctionnement de l'économie mondiale dans son ensemble. Une chose est sûre, je ne regarderai plus un ananas Del Monte de la même manière...

Tout juste rentrée de mission, Redempta Mukantagara, Chargée des projets Afrique, se fait la messagère d'Immaculée Kabazo (1) et de Nunu Salufa (2), nos partenaires témoins lors de notre dernière campagne de Carême, respectivement à Liège et Eupen et dans le Hainaut. Toutes deux n'ont pu oublier leur séjour en Belgique riche de rencontres et de découvertes.



Photo R. Mukantagara EF

Toujours éclatante, **Immaculée** n'arrête pas de parler de son séjour en Belgique, des rencontres qu'elle a eues, des étonnements vécus, de ce qui l'a surprise, du froid de l'hiver, des longues soirées de causerie chez ses hôtes qu'elle

appelle désormais « amis ». Quand elle commence, elle a du mal à s'arrêter.

Ci-après, un extrait de son message qu'elle adresse à tous ceux et celles qu'elle a rencontrés.

« Je remercie les responsables et les collaborateurs d'Entraide et Fraternité qui ont d'abord facilité mon voyage en Belgique, voyage qui m'a permis de mettre à la connaissance de l'opinion belge la situation de la femme du Bushi. (...)

Je salue la mobilisation du public que nous avons rencontré aux différentes manifestations. (...)

Cette visite m'a permis aussi de comprendre qu'au Nord, il y a des personnes qui souffrent.

*Nous avons visité des centres d'accueil des personnes sans papiers, sans emploi et sans logement. **Cet état de choses m'a marquée et m'a donné matière à réflexion pour comprendre l'autre face du monde.***

Une occasion inoubliable fut le défilé lors de la journée internationale de la femme auquel j'ai participé. Ce fut pour moi l'image de la valeur humaine qui va au-delà de la race ou autres préjugés (...) J'ai découvert que nous vivons toutes les mêmes conditions d'injustices sociales et que notre lutte pour la libération de la femme est identique.

Un autre moment fort, fut de découvrir les images de mon modeste visage, avec au dos de la photo 3 graines de tournesol collées en signe de partage et de solidarité dans le but d'améliorer les conditions de vie des personnes. Le message clé que j'ai laissé est celui d'étendre à toute l'opinion du monde les cris des paysannes, cultivatrices, qui sont en train de faire un travail dont elles ne récoltent pas les fruits. Aidez-nous à lutter contre ces injustices. Encore une fois, merci à Entraide et Fraternité, à tous ses responsables, collaborateurs et famille de bénévoles, animés tous par le désir de construire un monde uni et juste.

Salutations à tous.

KABAZO Immaculée

(1) Immaculée Kabazo est animatrice au développement au sein du Comité Anti-Bwaki au Sud Kivu (RDC). Cette organisation accompagne 22 Comités de développement et 16 Groupements féminins dans 318 villages autour de Bukavu, ainsi que dans les bidonvilles de Bukavu. Dans ce rayon d'action, le programme de développement rural permet de toucher 400 000 habitants.



Photo EF

Nunu va bien. Elle est très occupée, comme toujours.

Depuis son retour de Belgique, enrichie des expériences qu'elle a pu partager avec les différents acteurs rencontrés durant la campagne, elle est en train de réfléchir sur **comment son organisation peut aider la femme à organiser sa production et à en tirer profit par la vente.** C'est sa préoccupation du moment.

Elle réfléchit aussi à l'organisation de voyages des femmes dans la sous-région dans un double but :

- ◆ les femmes de l'Est du Congo pourraient, par ce biais, trouver de nouveaux marchés pour leur production (une étude sur le marché sera réalisée en septembre, en collaboration avec le Conseil régional des ONG du Sud Kivu);

- ◆ renforcer la position politique de la femme car c'est un moyen de créer un réseau qui faciliterait la participation citoyenne des femmes, dans le cadre notamment des communautés économiques qui existent dans la sous-région.

Une autre étude est en train d'être menée sur les potentialités de diversification des produits. Elle permettra ainsi **d'identifier des nouveaux métiers porteurs pour les femmes et pour l'APEF**, de voir comment établir la complémentarité entre les femmes de la ville de Bukavu et celles de la campagne.

Ce que sa visite en Belgique lui a apporté :

« J'ai appris beaucoup de choses que je mets à profit dans le cadre de mon travail. En guise d'exemple, je peux citer la formation de deux jours que nous avons eue. A mon retour, j'ai adopté l'approche d'animation dans nos réunions d'équipe. (...) »

Aller dans les écoles pour sensibiliser, c'était une nouveauté pour elle. *« J'ai connu cela quand j'allais à l'école. Mais à la différence de ce qui se passe en Belgique, il n'y avait pas de suivi. A mon retour, j'ai discuté de mes expériences à Entraide et Fraternité avec des religieuses d'ici qui s'occupent des écoles.*

Les sœurs sont d'accord que s'il y a des thèmes à discuter, l'APEF peut les proposer. L'APEF veut sensibiliser les jeunes aux questions de société ».

Ce qu'elle souhaite pour l'avenir

- ◆ **Renforcer le partenariat avec EF** et développer la communication dans le cadre du partenariat.
- ◆ Voir comment EF pourrait s'impliquer dans la sous-région, notamment **en mettant ses partenaires en réseau**. Cela peut aider pour le plaidoyer.

(2) *Nunu Salufa est Secrétaire exécutive de l'APEF (Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin) en RDC. Cette association a choisi d'accompagner des paysannes établies en ville en leur rendant l'espoir d'une vie décente grâce à l'appui du microcrédit.*

- ◆ **Stages en agronomie bienvenus** pour, par exemple, étudier une céréale : comment l'exploiter, comment donner une valeur ajoutée à la production agricole des femmes ? Certains produits ne sont pas assez exploités/transformés. Ex. Au niveau d'APEF, on ne sait pas comment fabriquer l'huile de maïs.
- ◆ L'idée d'un programme sous-régional est accueillie favorablement par l'APEF. Une rencontre des partenaires des trois pays est souhaitée. L'objectif serait d'échanger sur les expériences et spécificités de chacun de développer des thèmes fédérateurs.

*Redempta Mukantagara,
Chargée de Projets Afrique*

SOLIDARITE AVEC LES ZIMBABWEENS

En cette année 2010, contrairement à d'autres pays africains, le Zimbabwe ne retient guère l'attention des médias alors que ses habitants vivent une longue et grave crise sociopolitique. D'où la solidarité prônée par des Organisations non gouvernementales (ONG), dont ENTRAIDE ET FRATERNITE - Un article de Jacques Briard, membre de la commission Afrique

En juin, au lendemain de la réunion du groupe informel des pays donateurs « Amis du Zimbabwe » tenue à Oslo, le **Zimbabwe Europe Network (ZEN)** et EF ont reçu à Bruxelles des représentants de la société civile du Zimbabwe. Ensemble, ils ont rencontré Mme Wiedey-Nippold, directrice générale pour le Développement et les Relations avec les pays d'Afrique australe, des Caraïbes et du Pacifique à la Commission européenne, et le nouveau représentant de l'Union européenne au Zimbabwe, avant même qu'il prenne son poste à Harare, capitale du Zimbabwe.

Une situation toujours explosive

A Oslo et à Bruxelles, l'attention a été attirée sur le rôle important à remplir par la société civile du Zimbabwe d'ici aux élections prévues pour fin 2011.

Car il n'y a plus d'opposition parlementaire depuis la formation, en février 2009, d'un Gouvernement d'Union nationale comprenant la ZANU-PF du président Mugabe (au pouvoir depuis l'accession à l'indépendance en 1980) et les deux principaux partis d'opposition.

Or, ce Gouvernement voudrait la fin des sanctions prises à la suite des violations des droits humains ayant marqué les élections présidentielles de 2002, vu l'amélioration de la situation économique intervenue depuis qu'il est permis de faire usage de monnaies étrangères pour échapper à l'inflation qui se montait en millions de dollars locaux.

Mais une situation explosive se vit toujours sur le terrain avec : limitations de la liberté d'association et de la liberté de presse, arrestations arbitraires, corruption et liens entre l'important secteur des entreprises diamantaires et des membres de la ZANU PF, de l'Armée et de la Sûreté.

(1) ZEN, 24, rue d'Edimbourg, 1050 Bruxelles. Tél : 02-8931047.
Site : www.ZimbabweEurope.org
(2) Site www.crisiszimbabwe.org avec aussi un bureau au Conseil des Eglises d'Afrique du Sud, publications de rapports, ...

Avec d'autres partenaires

D'où les progrès encore exigés de la part des dirigeants zimbabwéens, tant par le groupe des pays « Amis du Zimbabwe » que par le ZEN.

Celui-ci est un réseau d'ONG et d'Agences d'européennes - dont EF - travaillant au et sur le Zimbabwe qui s'est créé en 2008, peu après la signature de l'accord politique global intervenu au Zimbabwe (1). Dans ce pays, le groupe de référence de ZEN comprend Crisis Coalition (2), l'Association Nationale des ONG, la Confédération des Syndicats et le Forum des ONG pour les droits humains, ZEN collaborant aussi avec l'Alliance chrétienne du Zimbabwe.



Photo F. Thomas

La participation au ZEN s'inscrit dans les collaborations d'EF à des réseaux tant pour des soutiens de projets que pour des interpellations politiques en faveur d'habitants de divers pays (dont Brésil, Chili, Nicaragua, Salvador, Guatemala, Afrique du Sud, Namibie et Philippines).

L'appartenance au ZEN prolonge les collaborations successives avec l'Institut Catholique pour les Relations Internationales (CIIR - maintenant connu sous le nom Progressio) de Londres et des agences catholiques chargées de campagnes de Carême, ainsi que les liens de partenariats successifs avec la Commission Justice et Paix Rhodésie du Sud/Zimbabwe, John et Kathy Stewart-Bond, le centre de formation Silveira House, la Commission Catholique pour le Développement du diocèse de Chinhoyi (interrompus cette année), le projet de formation de jeunes CHIYSAP (soutenu de 1994 à 2011) et la petite association Pamucha, aussi basée à Chinhoyi et engagée dans la lutte contre VIH et sida.

Un thème

La pauvreté : fatalité ou scandale ?

Logement, accès aux savoirs, santé,... : chaque année, Vivre Ensemble aborde le thème de la pauvreté par une fenêtre différente. En 2010, à l'occasion de l'année européenne de lutte contre la pauvreté, nous allons envisager les choses de façon plus globale : après plusieurs décennies de croissance économique et avec une sécurité sociale de qualité comme celle dont nous bénéficions en Belgique, comment se fait-il qu'il y ait encore tant de pauvreté chez nous ? Faut-il se résigner ou crier au scandale ? Voici, en quelques mots, le fil conducteur de cette campagne :

**Dans notre pays, la pauvreté existe !
C'est une réalité qui touche 1 Belge sur 7, soit plus de 1 500 000 personnes.
En Belgique, comme ailleurs en Europe, la grande précarité augmente !
Le fossé entre riches et pauvres ne diminue pas, il se creuse au contraire dans des proportions jamais atteintes en 40 ans. Beaucoup de personnes, pas vraiment « pauvres », vivent de façon précaire et fragile, juste au bord de la pauvreté.
La pauvreté : un détail ou une priorité ?**

**Vivre dans la pauvreté ?
Ca touche tous les aspects de la vie,
et c'est souvent caché.
Une spirale invisible.**

Le seuil de pauvreté est fixé à 899€ par mois. Mais la pauvreté n'est pas qu'une question de statistiques : Le médecin ou le chauffage ? Les légumes ou les chaussures ? Les classes vertes du petit dernier ou la paire de lunettes de l'aîné ?...

Etre pauvre, c'est manquer d'argent, c'est devoir sans cesse faire des choix impossibles.

Mais c'est aussi être exclu : du travail, de la culture, des loisirs, de la consommation, de la reconnaissance sociale,... Une difficulté économique, matérielle, mais aussi une perte de liens sociaux et image de soi négative. Un cumul, une spirale : argent, logement, santé, accès aux savoirs... et surtout une dignité blessée. Car, prises dans ce cercle vicieux, il y a avant tout des personnes humaines, avec toutes leurs richesses... Cherchons à comprendre les mécanismes de cette spirale insidieuse, au-delà des clichés.
Savons-nous vraiment ce que vivent ces milliers de personnes ?

La pauvreté n'est pas naturelle ; c'est notre société qui fabrique la pauvreté et l'exclusion.

Les vraies causes de la pauvreté sont structurelles, collectives, politiques, sociales...
C'est le résultat d'un système économique fondé sur un esprit de concurrence et la loi du profit individuel. Ce n'est pas d'abord une question de volonté personnelle ! La vraie question, la façon de s'organiser en société et de redistribuer les richesses. Des richesses, il y en a dans notre pays et elles ne cessent de croître... mais elles sont de moins en moins partagées.
C'est donc avant tout une question politique !
Quelle société, quel « vivre ensemble » voulons-nous ?

La pauvreté, c'est un scandale, pas une fatalité !

Trop souvent notre société accepte ou même justifie cet état injuste des choses.
Ne laissons pas l'indifférence nous envahir, ne banalisons pas la pauvreté. Réagissons. La pauvreté est illégale ! On peut, on doit la combattre.
Ce ne sont pas les pauvres qu'il faut exclure, c'est la pauvreté. C'est une question de droits humains ! Une société qui tolère l'injustice de la pauvreté est une pauvre société.
Où est notre capacité d'indignation face à l'intolérable pauvreté ?

Seule réponse à la pauvreté : la solidarité « à tous les étages » !

C'est notre affaire à tous. Individuelle, associative ou institutionnelle, la solidarité agit à tous les niveaux.

Se bouger dans sa vie quotidienne, se bouger ensemble dans une association, se bouger au niveau politique...

A chacun d'actionner les leviers dont il dispose pour inventer une société où il fasse bon « vivre ensemble ».

C'est notre façon de vivre et nos valeurs qui sont en jeu. Une vraie solidarité, face à cette société de consommation et d'exclusion, c'est nécessairement plus de partage et un mode de vie plus sobre et plus simple. Plus riche pour tous !

Sommes-nous prêts à nous engager pour une vraie solidarité ? Comment ?

Un événement

Vendredi  22 octobre
à 20h à Namur

Notez déjà dans votre agenda rendez-vous à **Namur** (voir annonce ci-après) pour une rencontre inédite entre Christian Arnsperger, économiste qui tente de déraciner en nous les valeurs faussées du capitalisme, et Elena Lasida, économiste et théologienne, dont la réflexion se centre notamment sur l'économie sociale. Le débat sera d'autant plus intéressant que nos deux invités auront passé l'après-midi en compagnie de membres d'associations namuroises, pour réfléchir autour du thème : « Pauvreté subie, simplicité choisie : à la recherche d'un nouveau vivre ensemble ». A ne manquer sous aucun prétexte !

Pauvreté subie, simplicité choisie : à la recherche d'un nouveau vivre ensemble

Conférence-débat

Les associations : pompiers ou prophètes ?

Entre ceux qui rament pour boucler leurs fins de mois, se loger, se soigner, manger,... et ceux qui invitent à une vie volontairement plus simple, quel dialogue possible ? Quel projet d'avenir, quelles valeurs pourraient nous mobiliser, « riches » et « pauvres » ?

L'après-midi, Vivre Ensemble emmènera ses invités à la rencontre d'associations namuroises pour un dialogue à bâtons rompus. Ces échanges nourriront leurs interventions de la soirée.

Invités :
Elena Lasida,
économiste et théologienne
Christian Arnsperger
économiste

La soirée aura lieu à Namur, place l'Ilon 17 (entrée parking via le 8 rue du Lombard)

Accueil dès 19h pour un sandwich... et une surprise.

Inscriptions pour la soirée (souhaitée) et le sandwich (obligatoire) :

veronique.neycken@entraide.be ou 02 227 66 96

Des outils

Bientôt à votre disposition

Nous vous présenterons les outils en détails dans le VolonTerre d'octobre. Sachez d'ores et déjà que nous vous proposons cette année, en plus du dossier, un cdrom sur le thème de la campagne. Et que le conte, à nouveau écrit par Xavier Deutsch, sera disponible aussi sur CD audio avec la voix du comédien Eric De Staercke. Que du beau monde...

Un départ....

C'est avec regret que nous vous annonçons le départ de **Jean-Yves Buron**, coordinateur EF de la région liégeoise. Il nous quitte pour d'autres horizons, mais restera, nous a-t-il promis, un volontaire enthousiaste et actif ! Ses compétences, son dynamisme et sa gentillesse ne seront donc pas totalement perdus pour nous !



Une offre d'emploi est à consulter sur notre site www.entraide.be

Un poste d'assistant(e) Dpt Finances et Logistique

Un poste d'assistant(e) du Dpt Finances et Services d'Appui (1/2 tps) et assistant(e) logistique (1/2 tps) est disponible pour **une durée déterminée (peut-être renouvelable) de 3 mois.**

Un déménagement....



Le bureau régional de Charleroi a déménagé le 24 août dernier; il sera désormais situé :

Rue Joseph Lefèvre, 59 – 6030 Marchienne au Pont.

Téléphone, fax et adresse mail inchangés : 071/32 77 42

Courriel : charleroi@entraide.be

Périodique mensuel édité par

VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl

Editeur responsable : Angelo Simonazzi

Avec le soutien de la Communauté française

et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)



Siège central :

32 rue du Gouvernement provisoire

1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59

Courriel : entraide@entraide.be

E&F – CCP 000-0000034-34

AVE – CCP 068-2000009-90

(Attestation fiscale pour tout don à partir de 30 €)

Centres régionaux :

Bruxelles : 02 533 29 58

Brabant wallon : 010 23 52 64

Namur : 081 41 41 22

Liège : 04 229 79 46

Luxembourg : 061 21 47 24

Tournai : 0473 310 231

Charleroi : 071 32 77 42

Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes :

François Letocart :

0473/310.218

Dolorès Fourneau :

0473/310.520